

**AGROALIMENTAIRE**

# Mégasucrerie abandonnée : chronique d'un échec

**MOULINEAUX/GRAND-COURONNE** La méga sucrerie de Rouen n'existera pas. Haropa port a décidé d'abandonner le projet porté par AKS. Cette issue n'est pas vraiment une surprise tant le dossier baignait dans le flou total depuis plusieurs mois.

PHILIPPE DUFRESNE

La friche Renault, située à Grand-Couronne/Moulineaux, est un caillou dans la chaussure d'Haropa port. Que faire de ces 50 hectares situés en agglomération rouennaise, en bord de Seine ? Une chose est sûre, il n'accueillera pas la plus grande mégasucrerie d'Europe : le projet d'AKS a été définitivement enterré, mardi 23 mai.

## DES BETTERAVES FRANÇAISES ET DU SUCRE À EXPORTER

Le site faisait partie des cinq dossiers « clés en main » normands soutenus par l'État dans le cadre du « Pack rebond ». Il avait été proposé par Haropa port dans le cadre d'un appel d'offres en 2020. La société AKS souhaitait y produire du sucre blanc, destiné à l'exportation, à partir de betteraves françaises. C'est ainsi que le projet avait été présenté officiellement en mars 2022.

*« La collaboration avec AKS ne répondait pas aux exigences du port ni de l'État »*

AKS, pour Al Khaleej Sugar, qui signifie le Sucre du Golfe, est une entreprise installée dans le port de Jebel Ali, à Dubaï (Émirats Arabes Unis). Elle a été créée en 1992 et appartient au groupe familial émirati dirigé par Jamal Al Ghurair. AKS possède la plus grande raffinerie de sucre roux au monde, installée à Dubaï.

À l'été 2022, le grand patron d'AKS était attendu à Rouen. Une visite rassurante puisque le site rouennais était alors en concurrence avec d'autres, non portuaires, en Espagne et en Angleterre. Mais le grand patron n'est jamais venu.

## « ABANDON TOTAL »

La situation était devenue inconfortable pour Haropa port, qui est toujours resté très discret sur ce dossier, et pour les élus normands qui soutenaient cette réindustrialisation. Que faire ? Soutenir la société AKS plus fantomatique que jamais



La mégasucrerie ne s'installera pas sur la friche Renault Photo d'archives Paris-Normandie

ou s'offusquer et réclamer un jeu plus clair de la part des Dubaïotes ? C'était risquer de les vexer et de faire capoter le projet. La sagesse conseillait de

s'armer de patience et d'attendre que les choses évoluent. Jusqu'en mai 2023, et l'annonce de l'abandon du projet, AKS n'avait plus donné aucune nou-

velle officielle de son implication dans le dossier.

Bien décidée depuis le début à en savoir plus sur le montage de ce projet, la sénatrice commu-

niste Céline Brulin avait régulièrement relancé la direction d'Haropa port. Le 24 mai 2023, elle a enfin obtenu une réponse : « Aujourd'hui, la direction d'Haropa Port a confirmé l'abandon total de la collaboration avec AKS, qui ne répondait pas aux exigences du port ni de l'État. »

## TROP D'ENTHOUSIASME

Un professionnel normand de la betterave estimait en novembre 2022 : « Je crains que certains se soient enthousiasmés avec excès. Pour moi, il y a deux solutions. Soit AKS n'a fait que tâter le terrain, en a peut-être même profité pour faire monter les enchères dans les autres projets. Soit le projet réel n'est pas tout à fait celui annoncé. » La mégasucrerie pourrait se concrétiser en Espagne, aux dernières nouvelles. ■

## Changement de cap pour Haropa port

Pour Haropa port, l'attitude pour le moins décevante d'AKS est une grande déception. La volonté des acteurs du territoire seinomarin est de relancer l'activité économique sur le site de la friche Renault, et donc de créer des emplois. Le projet d'AKS reposait sur 300 emplois directs et 1 000 indirects. Personne, d'ailleurs, ne peut réellement se réjouir de cette situation.

En revanche, tourner la page du dossier de mégasucrerie qui soulevait tant d'interrogations n'est pas un mal. La sénatrice Céline Brulin le rappelle : « Les interrogations sont restées sans réponse, tant la société AKS n'a transmis aucune information sur ses intentions et n'a jamais communiqué publiquement. C'est pourquoi j'ai pris l'initiative d'engager des

démarches auprès du ministère de l'Industrie et de la direction d'Haropa port pour demander des explications avec les maires concernés. »

La suite, on la connaît. La direction d'Haropa port a confirmé l'abandon total de la collaboration avec AKS. La sénatrice affirme par ailleurs qu'Haropa port aurait décidé de ne pas poursuivre dans la voie d'un appel d'offres mais de revenir à une commercialisation plus classique de la friche Renault. De satisfaire l'élue : « Je salue cette annonce qui permet de réfléchir à de nouvelles possibilités s'inscrivant pleinement dans le souhait de développer une dynamique de réindustrialisation de la vallée de la Seine respectueuse des riverains et concertée avec les élus des communes concernées. »